

ZWISCHEN THEORIE UND REALITÄT

Liebe Leserinnen, liebe Leser
Liebe Schneesportlehrerinnen, liebe Schneesportlehrer

In der letzten Ausgabe haben wir die Gefahren im Zusammenhang mit nächtlichen Skitouren auf den Pisten aufgezeigt. Das Spezialheft, das der Ausgabe beilag, war dem neuen Bundesgesetz über Risikosportarten sowie den entsprechenden Ausführungsbestimmungen gewidmet. Wohl oder übel geht die Tendenz dahin, dass der Schneesport wie andere Sportarten geregelt wird. Fakt ist: Es gibt immer weniger Platz für Unvorhergesehenes und immer weniger Risikobereitschaft.

In diesem Zusammenhang spielt die Schweizerische Kommission für Unfallverhütung auf Schneesportabfahrten (SKUS) eine wichtige Rolle. Diese Kommission soll einen Rahmen vorgeben, der so flexibel wie möglich ist, aber dennoch den Sicherheits- und Präventionsanforderungen im Schneesport Rechnung trägt. Die rund 15 Kommissionsmitglieder, die alle eng mit dem Schneesport verbunden sind, sollen eine Brücke schlagen zwischen der Ausübung des Schneesports und den Einschränkungen, die die Vorschriften mit sich bringen, was manchmal eine schier unlösbare Aufgabe darstellt...

Wussten Sie, dass es für den Unterhalt und den Betrieb der Schneesportabfahrten bewährte Grundsätze gibt, die das Ergebnis der Entwicklungen in diesem Sektor seit über sechzig Jahren sind? Dies betrifft sowohl die Klassifizierung der Abfahrten gemäss ihrem Schwierigkeitsgrad als auch die Beseitigung von oder den Schutz vor atypischen Gefahren oder auch die Abgrenzung zwischen dem kontrollierten Skigebiet und dem Skifahren ausserhalb der markierten Pisten. Soll das Tragen eines Helms obligatorisch werden, wie hoch soll die maximale Kapazität eines neuen Sessellifts sein, wie kann man die Entwicklung des Schneesports und neue Schneesportgeräte miteinander verbinden? In den nächsten Ausgaben werden wir Ihnen anhand konkreter Beispiele zeigen, inwiefern Sie bei der Ausübung Ihrer beruflichen Tätigkeit manchmal Überlegungen anstellen sollten.

Aber wir wollen bestimmt keine Ängste schüren – die Unfälle in den Skigebieten, bei denen der Benutzer oder die Bergbahnen verantwortlich sind, sind im Verhältnis zur Anzahl der beförderten Personen pro Winter erfreulicherweise sehr gering. Es gibt also keinen Grund zur Panik. Im Gegenteil! Wir wünschen Ihnen viel Zufriedenheit bei der Ausübung Ihres Berufes und auf den Schneesportabfahrten – natürlich in aller Sicherheit.

Dr. Nicolas Duc
Präsident der SKUS
Président de la SKUS



ENTRE THÉORIE ET RÉALITÉ

*Chères lectrices, chers lecteurs,
Chers professeurs de sports de neige*

Dans la précédente édition du magazine, les dangers liés à la pratique du ski de randonnée sur les descentes pour sports de neige en nocturne ont été évoqués. De même, le cahier spécial était consacré à la nouvelle loi fédérale sur les activités à risques ainsi qu'à ses dispositions d'exécution. Qu'on le veuille ou non, la tendance est donc, dans le domaine des sports de neige comme dans les autres secteurs d'activités, à la réglementation. Toujours moins de place pour l'imprévu, toujours moins le goût du risque, c'est une constatation.

Dans ce contexte, la Commission suisse pour la prévention des accidents sur les descentes pour sports de neige (SKUS) a un rôle crucial à jouer. En effet, cette commission est amenée à fixer un cadre qui soit aussi souple que possible mais qui tienne également compte des impératifs de sécurité et de prévention dans les sports de neige. La quinzaine de membres de la commission, qui ont tous un lien étroit avec les sports de neige, doivent s'attacher à faire le pont entre la pratique des sports de neige et les contraintes imposées par la réglementation. Autant dire qu'il s'agit parfois de la quadrature du cercle...

Sans que vous ne le sachiez l'aménagement, l'entretien et l'exploitation des descentes pour sports de neige obéissent en effet à des principes bien établis, qui sont le fruit des développements dans ce secteur depuis plus d'une soixantaine d'années. Cela va de la classification des descentes en fonction de leur degré de difficulté à l'élimination ou la protection contre les dangers inhabituels en passant par la délimitation entre le domaine skiable contrôlé et la pratique du ski hors-piste. Le port du casque doit-il être imposé, quelle est la capacité maximale d'un nouveau téléski, comment intégrer l'évolution des sports de neige et l'apparition de nouveaux engins de glisse? Dans les prochaines éditions, nous vous présenterons, sous la forme d'exemples concrets, en quoi vous devez parfois mener quelques réflexions lors de l'exercice de votre activité professionnelle.

Mais ce message ne doit pas vous faire peur les accidents sur les domaines skiables qui impliquent une responsabilité des usagers ou des remontées mécaniques demeurent fort heureusement très peu nombreux en proportion du nombre total de personnes transportées chaque hiver. Il n'y a donc pas lieu de céder à la panique... Au contraire, nous vous souhaitons beaucoup de satisfaction dans l'exercice de votre profession et sur les descentes pour sports de neige, en toute sécurité...

